

Nicolas Germond (ENST 2003)

Gérant de Canapelli Productions, clarinettiste du groupe de chanson franco-italienne Beaubourg



" Le réel tournant a été le concert du 30 mai 2006 à Vierzon, où Régis Dumange, PDG de Textilot (une société de textile de Nevers), a flashé sur Beaubourg. Il nous a invité à nous produire 3 fois dans l'auditorium de sa société, avant de nous annoncer qu'il souhaitait lancer professionnellement notre groupe, en devenant notre « mécène » ! L'idée étant qu'il nous aide à monter une société de production pour gérer Beaubourg, en nous apportant des fonds via du sponsoring, en nous prêtant un minibus et camion sécurisé pour le matériel."

Avec un père ingénieur informaticien, j'ai baigné depuis tout petit dans les sciences et l'informatique et je me suis logiquement retrouvé à Télécom après 2 ans de classe préparatoire à Orléans. J'avais l'impression que cette école présentait un cursus particulièrement intéressant, tout en permettant de poursuivre d'autres activités en parallèle.

J'ai en effet toujours consacré une grande partie de mon temps à la musique dès l'âge de 6 ans (formation classique au Conservatoire d'Orléans en solfège, clarinette et percussions) et je souhaitais pouvoir continuer à jouer dans des orchestres pendant mes années d'école.

A Télécom, n'ayant pas d'idée précise sur ce que je voulais faire, et étant un touche-à-tout, je me suis bâti un mur de « briques » assez variées, à base d'informatique, de télévision numérique, d'économie, de formation humaine... Et puis en 2001, mon frère m'a proposé de rejoindre un groupe de chanson française, Beaubourg, qu'il venait lui-même d'intégrer et qui s'avérait avoir été créé par 3 anciens Télécomiens promotion 1999, dont Alexandre Castagnetti (cf autre profil) !!! Jusqu'à la fin de ma scolarité, j'ai pu participer au développement de Beaubourg en multipliant les concerts dans les bars, les petites salles parisiennes et les festivals.

Parallèlement à ces activités musicales, j'ai effectué mon stage de 2^{ème} année chez IBM en tant que développeur sur le projet du portail web d'Orange, ce qui m'a bien plu. Je pensais d'ailleurs rejoindre cette entreprise à la sortie de l'école, mais en raison d'un gel des recrutements à cette époque, cela n'a pas abouti. Je me suis donc tourné vers les cabinets de conseil en technologie, étant attiré par l'idée d'avoir un métier varié qui permette de changer régulièrement de projet. En discutant avec d'anciens Télécomiens, je me suis en fait aperçu que je pouvais retrouver ce type de métier au sein de France Télécom, que j'ai finalement intégré en décembre 2003.

A France Télécom, j'ai d'abord commencé par un poste de développeur qui s'est rapidement transformé en assistant chef de projet sur une application java dans le domaine de la facturation du SI d'Orange. Au bout d'un an, mon projet ayant été délocalisé à Marseille, j'ai eu la chance de pouvoir prendre la responsabilité d'une équipe de développement d'applications web pendant 2 ans.

Pendant ces trois ans, j'ai consacré l'essentiel de mes congés à faire de la musique, avec Beaubourg mais également dans divers orchestres classiques de la région Centre. J'ai pu apprécier la souplesse dont je disposais à France Télécom pour organiser mon travail et concilier ma double activité (professionnelle et artistique).

Parallèlement, Beaubourg a continué à prendre de l'ampleur, avec notamment la BO du film *L'Incruste* (cf profil d'Alexandre), et à élargir son périmètre d'action en multipliant les concerts en région Centre (berceau de plusieurs membres de Beaubourg) et même jusqu'en Ukraine et en Hongrie !

Le réel tournant a été le concert du 30 mai 2006 à Vierzon, où Régis Dumange, PDG de Textilot (une société de textile de Nevers), a flashé sur Beaubourg. Il nous a invité à nous produire 3 fois dans l'auditorium de sa société, avant de nous annoncer qu'il souhaitait lancer professionnellement notre groupe, en devenant notre « mécène » ! L'idée étant qu'il nous aide à monter une société de production pour gérer Beaubourg, en nous apportant des fonds via du sponsoring, en nous prêtant un minibus et camion sécurisé pour le matériel.

La question de tout lâcher pour Beaubourg s'est alors concrètement posée et la décision n'a pas été facile à prendre !!! C'est là que le programme d'essai de France Télécom a simplifié les choses. Il s'agit d'un dispositif d'accompagnement pour les salariés désirant créer leur propre entreprise : suivi par un délégué à l'essai, attribution d'un tuteur spécialisé dans la création d'entreprise, aménagement du temps de travail, formations et cerise sur le gâteau, une prime pouvant aller jusqu'à un an de salaire brut (en fonction de l'ancienneté, du projet, etc...). Et puis surtout, le contrat de travail n'est que suspendu et en enchaînant congés pour création d'entreprise et congé sabbatique, on peut partir jusqu'à 6 ans et 11 mois et revenir quand on veut en cas d'échec. Bref : une bonne roue de secours !

Mon contrat chez FT n'étant que suspendu, je ne pouvais prétendre au régime des intermittents. De plus, pour rentrer pleinement dans le cadre du programme d'essai, il fallait que je sois gérant, fonction qui n'est d'ailleurs pas vraiment compatible avec le statut d'intermittent. Je me suis donc logiquement retrouvé gérant de notre SARL Canapelli Productions. Bien entendu, je ne suis pas le Big Boss (on prend les décisions importantes entre associés), mais je m'occupe de la gestion proprement dite de la société : comptabilité, fiscalité, liens avec l'expert comptable, l'avocate d'affaire, la banque, les organismes sociaux... Pour le fonctionnement du groupe Beaubourg, on se répartit les tâches selon les disponibilités et compétences de chacun.

Cette situation est toute nouvelle pour moi : j'ai quitté France Télécom le 31 décembre, après 3 mois de mi-temps. Je cherche donc encore mes repères pour concilier la gestion de Canapelli et le lancement de Beaubourg tout en me gardant du temps pour travailler ma clarinette et continuer à pratiquer d'autres styles de musique. Ce dernier point est crucial car il faisait partie de mes grandes motivations pour faire le grand saut.

J'ai quitté France Télécom avec une bonne roue de secours mais en espérant bien ne pas avoir à m'en servir. J'espère que Beaubourg réussira son décollage et que ce succès nous ouvrira encore d'autres portes. En effet, l'idée en créant une société de productions est tout d'abord de gérer Beaubourg mais également de pouvoir rebondir derrière avec une structure nous permettant de produire de nouveaux groupes ou d'autres musiques de notre composition (musique électronique, de films...).

Mais chaque chose en son temps : petit à petit, l'oiseau fait son nid et Beaubourg commence à gagner en notoriété. Les gros concerts « promo » sur Paris comme au Café de la Danse (Octobre 2006) ou au Divan du Monde (23 et 24 janvier 2007) nous permettent de nous faire connaître des professionnels du milieu de la musique. C'est difficile de faire venir les gens mais ce qui nous rend optimistes, c'est que les retours suite aux concerts sont toujours très positifs. Et puis, de notre côté, nous sommes prêts : le spectacle est rôdé, un deuxième album est prêt à être enregistré, tout le monde est motivé ! Il n'y a plus qu'à !

